

Caen

Liberté Le Bonhomme Libre du 15 juin 2023

726 mots

Autisme : la vie en attente de Dawson et ses parents

Depuis six ans, la vie d'un couple de Caen est centrée autour de Dawson, leur fils autiste. Sa prise en charge ne cesse de se réduire. Sans solution, Sonia Renault et Rémy Le Cor retracent leur histoire, vécue par "de plus en plus de familles".

Le couperet tombe, encore une fois. À partir du mardi 20 juin, Dawson, bientôt 9 ans, ne pourra plus aller, une demie journée par semaine seulement, à l'hôpital de jour du Chemin-Vert, géré par le centre médico-psychologique (CMP) de Caen.

Pour l'enfant, dépisté à l'âge de trois ans pour des troubles du spectre autistique, c'est la perte assurée d'un "**environnement qui lui convenait parfaitement**", selon son père, Rémy Le Cor. Pour sa compagne, Sonia Renault, et lui, c'est une nouvelle porte fermée, "**sans savoir pourquoi**", et un retour à la case départ, qui les isole un peu plus.

Dawson "ne progresse pas"

En dehors des rendez-vous "**plus étouffants que le handicap lui-même**" avec la psychologue référente et les deux séances hebdomadaires avec l'orthophoniste, le suivi du garçon vif comme "**l'éclair**" se réduit. Bloqué plusieurs années de suite en grande section de maternelle, Dawson est bien scolarisé. Mais, en classe Ulis à l'école d'application du Clos-Herbert à la Pierre-Heuzé, "**il ne progresse pas, ça fait mal au cœur**", regrette Rémy. "**En Ulis, c'est lui qui a le handicap le plus lourd. Je vois bien que l'école commence à saturer. La maîtresse est au bout du rouleau.**"

Pourquoi ? "**Son temps de concentration est de 5 minutes.**" Dawson "**ne parle pas**", il ne s'exprime que "**par imitation**". Il s'emporte fréquemment, crie, tape sur les murs. "**Il n'a aucun code social. Il tolère la présence des enfants, sans jouer avec eux. Les trucs basiques, il ne veut pas.**" Reste qu'il est "**très doué**" dans certains domaines. Avec un ordinateur par exemple.

Privé de la "**petite prise en charge**" à l'hôpital de jour, Rémy est rivé à Dawson à temps plein, ou presque. À la rentrée, "**deux choix s'offrent à nous**", expose-t-il. "**Soit on réduit la prise en charge à l'école**", de toute façon inadaptée, "**soit l'école se débrouille, elle n'a pas le choix que de le prendre**".

Pour soulager Sonia, le jeune père de trois enfants s'est sacrifié à son tour, quittant son poste de commercial chez [Engie](#). Il a bien le statut d'aidant familial et touche "**le minimum pour ne pas sombrer**", soit 800€ par mois. Mais sans temps pour lui, Rémy ne peut retrouver un emploi "**même à temps partiel**". Et pourtant, il a une promesse d'embauche.

Le couple, "**très soudé**", est arrivé au bout de ce qu'il pouvait entreprendre. "**Plus Dawson grandit, plus la prise en charge s'amenuise.**" Rémy le regrette, "**le circuit administratif normal ne nous donne pas une grande chance, alors qu'on a fait tout ce qu'il fallait**".

Trop de demandes pour très peu de places

Suite au dépistage de l'autisme, Dawson est affilié, via une assistante sociale, à la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). Celle-ci, confirme le Département du Calvados, "**ne procède à aucun accompagnement ni prise en charge d'enfants en situation de handicap**". Elle "**ouvre des droits pour des prestations, notifie des orientations en établissements ou services ou sur des parcours scolaires. Le handicap enfant relève de la compétence de l'État via l'agence régionale de santé**".

Avec Dawson, ses parents ont visité plusieurs instituts médico-éducatifs dans l'ex [Basse-Normandie](#). Sans succès. "**C'est l'ascenseur émotionnel à chaque fois. On espère, et ça retombe**", décrit Rémy. À cours de solution, il manie d'autres leviers. Début juillet, il a rendez-vous avec le maire de Caen Joël Bruneau pour appuyer l'entrée de Dawson en IME. Et il médiatise désormais leur histoire. "**On est de plus en plus de familles dans le même cas. Il y a énormément de demandes pour très peu de places. Certaines déménagent dans le Nord pour mettre leurs enfants en [Belgique](#)**", mieux pourvue. La famille de Dawson a, elle, déjà quitté [Le Mans](#) pour [Caen](#). "**Dans notre malheur, nous avons eu plus d'opportunités ici malgré tout.**" C'est dire le manque de structures disponibles.

Christophe JACQUET



Depuis le diagnostic, Sonia et Rémy se relaient pour s'occuper de Dawson, leur fils autiste, à quasi plein temps. L'accueil dans des structures spécialisées est bouché. Photo fournie par la famille